

Discussion sur l'avenir de la protection des végétaux dans l'UE – partie du débat plus large sur l'avenir de la production alimentaire et la prévention du changement climatique

Автор(и): проф. д-р Вили Харизанова, от Аграрен университет в Пловдив

Дата: 03.05.2023 Брой: 5/2023



Au cours de la dernière décennie, l'humanité a ressenti de manière aiguë la menace du changement climatique, de la perte de biodiversité et de la pollution de la planète. Un rapport de l'IPBES établit que la nature décline à un rythme sans précédent dans l'histoire humaine, avec une accélération du taux d'extinction des espèces. Selon le WWF, le monde a perdu près de 70 % de ses espèces animales sauvages depuis 1970. Cela menace les écosystèmes dont dépendent l'alimentation et l'agriculture. Parallèlement, les derniers avertissements de la Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV) montrent clairement que nous avons, cette

décennie, une dernière chance de limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C, après quoi nous nous engagerons sur une trajectoire irréversible qui rendra certaines parties de cette planète inhabitables et d'autres de plus en plus inhospitalières.

L'agriculture, en tant que plus grande industrie du monde, contribue aux problèmes et est censée apporter des solutions. Le secteur emploie plus d'un milliard de personnes et produit de la nourriture d'une valeur de plus de 1 300 milliards de dollars par an. Les pâturages et les cultures occupent environ 50 % des terres habitables et fournissent un habitat et de la nourriture à de nombreuses espèces. La population mondiale dépasse aujourd'hui 7 milliards d'habitants et devrait atteindre 11 milliards d'ici 2100. Toute expansion supplémentaire des terres agricoles est inacceptable, car c'est le facteur le plus important de perte de biodiversité, d'augmentation des gaz à effet de serre et d'impact négatif sur l'environnement. La volonté d'accroître la productivité pour répondre aux besoins d'une population croissante exerce une pression sévère au vu des conséquences environnementales. Les maladies, les ravageurs et les mauvaises herbes affectent la production agricole, entraînant une perte de ressources (eau, énergie, main-d'œuvre) et impactant négativement la durabilité.

Grâce à l'intérêt médiatique accru autour de l'Année internationale de la santé des végétaux (2020), il est devenu largement connu que des plantes saines sont le fondement de toute vie, du fonctionnement des écosystèmes et de la sécurité alimentaire. Les ravageurs et les maladies endommagent les cultures, réduisant la disponibilité des aliments et augmentant les coûts de leur production. Maintenir la santé des végétaux protège l'environnement, les forêts et la biodiversité contre les organismes nuisibles aux plantes, atténue les conséquences du changement climatique et soutient les efforts pour mettre fin à la faim, à la malnutrition et à la pauvreté. Aujourd'hui, jusqu'à 40 % des cultures vivrières sont perdues chaque année à cause des ravageurs. En termes de valeur économique, les seules maladies des plantes coûtent à l'économie mondiale environ 220 milliards de dollars par an et les insectes envahissants environ 70 milliards de dollars. En protégeant les plantes contre les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes et en empêchant leur propagation vers de nouvelles zones, la santé des végétaux contribue directement à la conservation de notre biodiversité et à la protection de l'environnement. De plus, une meilleure santé des plantes en agriculture réduit le besoin d'utiliser des produits chimiques pour lutter contre les ravageurs. Cela contribue, à son tour, également à la protection de l'environnement.

En 2020, l'UE a lancé le Pacte vert pour l'Europe, la stratégie « De la ferme à la table » et la Stratégie pour la biodiversité. Elles contiennent des plans pour réduire considérablement la contribution de l'Europe au changement climatique, pour transformer l'agriculture vers des niveaux de production et de consommation durables, et pour protéger l'environnement et la biodiversité. La discussion sur l'avenir de la protection des végétaux dans l'UE s'inscrit dans un débat beaucoup plus large sur l'avenir de la production alimentaire et la prévention du changement climatique. En 2020, la protection des cultures ne peut plus être menée de manière isolée. La protection des végétaux s'insère dans une stratégie de production intégrée qui englobe tous les intrants et mesures nécessaires pour optimiser le processus de production agricole. La pression du public et les besoins des agriculteurs nécessitent la recherche du changement. Les innovations de l'industrie, associées à la recherche fondamentale et appliquée des universités et instituts de recherche, créent des opportunités pour améliorer les techniques de protection des cultures. La politique de réduction de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques exige le développement accéléré d'alternatives. Le système alimentaire et agricole possède le savoir-faire et l'ingéniosité humains, les innovations et les technologies, ainsi que le capital naturel pour accroître sa productivité et sa résilience, mais aussi pour réduire sa propre empreinte carbone et extraire des milliards de tonnes de carbone de l'atmosphère pour le piéger dans les sols, les forêts, les tourbières et les zones humides.

Le défi est de construire un système alimentaire et agricole plus durable qui atténue les effets du changement climatique et restaure la biodiversité et nos écosystèmes.

Cela peut être réalisé grâce à : le développement et la mise en œuvre à grande échelle de l'agriculture régénérative et d'approches similaires conduisant à de meilleurs résultats pour une agriculture productive et écologiquement durable ; la valorisation et la comptabilisation de l'utilisation du capital naturel tel que l'eau, le sol, l'air et la biodiversité par le système agroalimentaire ; des incitations de marché et des financements publics pour la restauration de la nature et la fourniture de divers services écosystémiques ; le partage des connaissances et la poursuite d'innovations dans les technologies et pratiques qui soutiennent à la fois la sécurité alimentaire et environnementale, et l'abandon de celles qui ne le font pas.



40 ГОДИНИ Факултет по растителна защита и агроекология

Опитът от вчера

Действията днес

Увереността за утре



АГРАРЕН УНИВЕРСИТЕТ
ПЛОВДИВ

2023